

JEAN-MICHEL SEVERINO

Président d'Investisseurs & Partenaires, ancien PDG de l'Agence française de développement, ancien vice-président de la Banque mondiale pour l'Extrême-Orient

Bonjour à tous. C'est un honneur pour moi de vous accueillir dans ce panel, après avoir consacré trois décennies à la production et au développement agricole dans le monde. Par ailleurs, au cours des dernières années, le conseil d'administration de Danone m'a permis de découvrir de nouvelles dimensions de ce que nous appelions auparavant la révolution alimentaire.

Notre excellent groupe, que je présenterai ensuite, a pour tâche d'aborder le sujet crucial de la sécurité alimentaire. Commençons par dire que cette année, une vingtaine de pays – les chiffres diffèrent selon les sources – ont décidé d'interdire partiellement ou totalement les exportations agricoles. C'est une évolution très inquiétante, car de tels signaux tendent à saper la confiance, qui constitue le fondement de tout système de sécurité dans le monde. Ces pays ne sont pas non plus les moindres, puisque l'Inde en fait partie, et qu'elle représente environ 25 % des exportations mondiales de riz. Le monde souffre donc actuellement d'une crainte latente quant à de possibles pénuries de production, et nous verrons si ces craintes sont illusoires ou justifiées, notamment sur le long terme. Cela montre par ailleurs la nature éminemment politique du marché agricole : loin de ne consister qu'en de simples échanges de marchandises, il reflète véritablement l'état des relations internationales. Nos intervenants nous aideront à comprendre comment s'enchevêtrent économie et politique à cet égard.

Il est frappant de constater que les questions agricoles sont récemment devenues des questions environnementales. Non seulement car le changement climatique affecte évidemment la production agricole, mais également car l'agriculture, étant un important émetteur de carbone au niveau mondial, constitue, à ce titre, l'un des objectifs de la stratégie de lutte contre le changement climatique.

Je soulignerais le fait que la plupart de nos défis découlent des questions liées à la pauvreté. L'extrême pauvreté et les zones rurales sont deux phénomènes qui se recoupent de plus en plus dans le monde entier : au fur et à mesure que la richesse moyenne augmente dans le monde, la pauvreté se concentre dans les zones rurales, créant un problème social considérable.

La question principale qui intéresse notre groupe est de savoir si nous nous dirigeons vers une guerre de l'agriculture ou vers une guerre de l'eau. C'est un sujet qu'il importe d'aborder, car ce genre de questions agricoles n'est hélas généralement discuté que lorsque les crises se sont déjà déclarées. Notre dernier débat critique sur ces thèmes date de 2007-2008,



lorsque des problèmes similaires avaient surgi, mais les tensions politiques sur ces sujets s'étaient ensuite apaisées. Alors qu'elles semblent aujourd'hui connaître un regain d'actualité, ces questions méritent d'être de nouveau abordées, car elles risquent de s'inscrire dans la durée et elles concernent des problèmes structurels à l'échelle mondiale relatifs à l'évolution de la demande et de la production.

Permettez-moi de présenter les membres qui composent cet excellent panel : Mme Mariam Al Mheiri, ministre des Émirats arabes unis, en charge du changement climatique, de l'environnement et de la sécurité alimentaire, un intitulé fort intéressant. Mme Al Mheiri clôturera notre groupe et partagera ses réflexions, et ses éventuelles réactions aux diverses interventions. Nous commencerons le panel avec deux universitaires, qui sont aussi des décideurs politiques et des conseillers de haute volée : d'une part, M. Máximo Torero Cullen, qui est en ligne avec nous, et qui est l'économiste en chef de la FAO ; et d'autre part, M. Pierre Jacquet, président du Global Development Network et professeur à l'École nationale des ponts et chaussées. Son poste le plus prestigieux est celui d'ancien économiste en chef de l'Agence française de développement. Nous écouterons ensuite M. Krisnamurthi, actuellement professeur associé d'agrobusiness à l'université de Bogor, ancien vice-ministre du Commerce et de l'Agriculture en Indonésie. Il nous apportera une perspective asiatique sur les questions mondiales. Je précise que nous avons soigneusement respecté la parité hommes-femmes de ce panel, mais l'une de nos panélistes féminines ne pourra finalement pas se joindre à nous. Chacun disposera donc d'un temps de parole légèrement plus long, mais je vous saurai gré de ne pas dépasser 10 minutes, afin que nous puissions profiter des interventions des personnes très compétentes présentes dans cette salle : notamment M. Jean Marie Paugam, directeur général adjoint de l'OMC chargé de l'agriculture, et M. Lionel Zinsou, qui enrichiront nos débats de leurs perspectives.